

EVEUX Vingt-sept étudiants tchèques en architecture en séjour à la Tourette

Echanges. Les élèves architecte de l'Université technique de Prague, accompagnés de quatre encadrants, ont élu résidence au couvent de la Tourette jusqu'à vendredi.

Dans le cadre de leur voyage d'études, ces étudiants de première année résident dans les cellules du couvent de la Tourette jusqu'à vendredi. Subventionné en partie par le ministère de l'Éducation et des Sports de la République Tchèque, ce voyage s'inscrit dans la continuité de la découverte des œuvres de l'architecte Le Corbusier. Tout commence de Prague, point de départ des futurs architectes âgés de 19 à 20 ans. Ils sont accompagnés de leurs encadrants, Jiri Hurka (Georges en français), Michaela Brozovw, Michal Sra'mek, assistants de projet, Gabriela Novakova, professeur d'arts plastiques, et du frère Alvarès, de la communauté dominicaine tchèque.

Ce séjour, en partenariat avec l'école d'architecture de Lyon, s'organise sous la forme de conférences, d'ateliers de travail, mais aussi et surtout, de différents devoirs à partir de

dessins. Michaela Brozovw, accompagnatrice, explique : « Nous pensons que toutes les choses que nous voyons dans notre quotidien restent dans notre mémoire.

Pour ses différents ouvrages, Le Corbusier s'est inspiré de l'Histoire, de l'architecture, de la peinture. Ce que l'on demande aux étudiants, c'est de se concentrer sur les détails de formes, de couleurs, et de travailler sur les ressemblances qui peuvent exister entre l'architecture en général et celle de Le Corbusier. » En effet, le bâtiment, à l'architecture faite de béton et de lumière, est assez inhabituel pour ces jeunes, qui n'avaient jamais vu d'œuvres de l'architecte autrement que dans leurs manuels. Mais leur voyage n'a pas débuté ici, à Éveux. Partis de Prague, ils ont fait escale en Suisse pour visiter la Villa du Lac, réalisée par l'architecte pour ses parents, mais aussi



■ Les vingt-sept étudiants tchèques sont en résidence jusqu'à vendredi au couvent de la Tourette. Photo N. Coquet

l'immeuble Clarté, à Genève, avant d'arriver en France pour visiter l'ensemble urbain « Firminy-Vert ». Jiri Hurka, encadrant, a une expérience toute personnelle du lieu, où il a séjourné pour la première fois en 1992. Il se souvient : « Je me rappelle de l'atmosphère très authentique du lieu où j'ai passé une semaine en novembre. L'hiver, c'est encore plus particulier. Mon goût pour l'architecture est très influencé par le travail de Le Corbusier. C'est pour cela que nous

avons voulu que nos étudiants vivent cette expérience-là. » Michaela Brozovw, quant à elle, se rappelle « de l'espace et de la lumière au printemps ». À l'époque, elle se souvient même du témoignage de l'un des frères dominicains qui avait connu Le Corbusier. Ce lien très fort avec le couvent, Jiri Hurka, Gabriela Novakova et Michaela Brozovw, l'expliquent aussi par l'activité culturelle qui régnait à l'époque en République Tchèque (ex-Tchécoslovaquie) dans les

années quatre-vingt, grâce notamment, à l'Institut français de Prague. ■

Noémie Coquet

Retrouvez sur notre site internet, leprogres.fr, un diaporama photos de la journée.

Rendez-vous
Exposition
Ouverte au public, une exposition des meilleurs travaux des étudiants est à découvrir dans le réfectoire du couvent, ce vendredi de 8 h 30 à 10 h 30.

FLEURIEUX-SUR-L'ARBRESLE Les élèves de maternelle de l'école du Chêne donnent un mini-concert



■ La chorale de la maternelle s'est produite devant les parents. Photo Jacques Lascoutounax

Ce mardi, les élèves de petite et moyenne sections de maternelle sont arrivés un peu plus tôt à l'école du Chêne. Les deux enseignantes, Valérie Belot et Agnès Leberquier, avaient organisé un mini-concert pour les parents. Cela a été un moment de plaisir pour les élèves qui ont montré le travail de toute l'année. Pen-

dant trente minutes chaque vendredi, Valérie Belot a travaillé le chant avec un groupe et Agnès Leberquier le langage avec l'autre, et inversement. Les chansons interprétées ont été apprises l'an passé et, pour certaines, cette année. Les élèves en ont interprété une quinzaine : « L'escargot qui traîne », « Le grand serpent rampe »,

« Un petit Chinois », « Quand on fait des crêpes », « C'était un petit bambin de bois » (avec musique), le tout accompagné de gestuels. Certains des plus jeunes ont été intimidés de se produire devant leurs parents. Une fois ces derniers partis, les élèves ont été récompensés par un goûter. ■

FLEURIEUX-SUR-L'ARBRESLE Des portes ouvertes « Au paradis de la mode »

Un nouveau commerce a ouvert sur la commune avec un showroom de prêt-à-porter féminin, « Au paradis de la mode », tenu par Sandrine Leleu.

Sandrine Leleu aime la mode et a décidé de devenir auto-entrepreneuse. Elle a suivi une formation de conseillère en fonction de la morphologie des clients. Depuis le 1^{er} mai, dans son showroom, elle propose une gamme de vêtements féminins, du 36 au 46 : jupes, robes, pantalons, blousons, foulards, etc. Les clientes regardent, essaient sans obligation d'achat, et peuvent revenir seules ou accompagnées. Pour éviter de vendre trop d'un même modèle, la gamme est régulièrement renouvelée. Sandrine Leleu organise également des réunions à domicile, chez les particuliers, et des soirées entre « filles » dans son



■ Sandrine Leleu dans son showroom. Photo Jacques Lascoutounax

showroom avec, parfois, un atelier onglerie. Le showroom est ouvert que sur rendez-vous. Sandrine Leleu organise des portes ouvertes ces jeudi 3 juillet à partir de 18 heures et vendredi 4 juillet de 11 à 20 heures. ■ « Au paradis de la mode », 644, chemin du Paradis. 69210 Fleurieux-sur-l'Arbresle. Tél. 06 95 47 31 95